

A man with dark, wavy hair, wearing a black suit jacket over a white dress shirt, is seated in a dark, rich leather armchair. He is positioned in a grand, dimly lit room with dark wood paneling and ornate gold-colored decorative elements. The lighting is dramatic, highlighting the man and the chair against the dark background. The overall mood is sophisticated and classic.

Paris 1884-1959
Florian Billot





Enregistré à l'IRCAM, Salle de projection, Paris, du 7 au 9 octobre 2013
Direction artistique, prise de son, montage et mastering : Florent Ollivier (Little Tribeca)
Production exécutive : Little Tribeca
Piano Steinway D 594120
Préparé et accordé par Cyril Mordant (Régie pianos)
Cover © Soňa Albaric
English translation © Mary Pardoe

Remerciements :

La Société Coprecs, complètement engagée dans la réalisation de projets d'exception et qui a souhaité célébrer ses 30 ans d'existence par la réalisation de cet ouvrage. Depuis plusieurs années, elle m'accorde sa confiance dans un soutien sans faille. L'Ircam et ses responsables, qui ont offert à mon équipe et à moi-même, des conditions de création optimisées. La direction générale du prestigieux Hôtel Le Meurice pour son accueil chaleureux dans ses salons pour l'illustration de cet opus de musique française. Régie pianos, pour la qualité et la haute technicité des soins prodigués sur l'instrument au cours de ces journées d'enregistrement. Enfin, à toute l'équipe technique et musicale d'Aparté pour son professionnalisme et sa disponibilité.

AP076 © Aparté @ Florian Billot 2013

Aparté - Little Tribeca
1, rue Paul Bert 93500 Pantin France
Fabriqué en Europe

HAUTE
BAPTISTE
JEAN
FECIT

COPRECS
30 ANS D'EXCELLENCE TECHNIQUE ET COMMERCIALE

Paris 1884-1959

Florian Billot piano

César Franck (1822-1890)

Prélude, Choral et Fugue (1884)

- | | |
|------------|------|
| 1. Prélude | 4'52 |
| 2. Choral | 7'18 |
| 3. Fugue | 6'54 |

Maurice Ravel (1875-1937)

- | | |
|---|------|
| 4. Pavane pour une infante défunte (1899) | 6'59 |
|---|------|

Claude Debussy (1862-1918)

- | | |
|--------------------------|------|
| 5. L'Isle joyeuse (1904) | 6'01 |
|--------------------------|------|

Henri Dutilleux (1916-2013)

Sonate pour piano (1946-48)

- | | |
|-------------------------|-------|
| 6. Allegro con moto | 8'04 |
| 7. Lied | 6'32 |
| 8. Choral et Variations | 10'52 |

Francis Poulenc (1899-1963)

- | | |
|--|------|
| 9. Improvisation n° 15 «Hommage à Édith Piaf» (1959) | 3'29 |
|--|------|

Total : 61'



Paris 1884-1959

Entretien :
Gabrielle
Oliveira Guyon
& Florian Billot

À Paris, la vie musicale de la fin du 19^e siècle renaît grâce à un nouvel essor de la musique française, en réaction à la suprématie de la tradition germanique. Ainsi, la Société Nationale de Musique, grande actrice de ce renouveau, est fondée en 1871 par de nombreux compositeurs tels Fauré et Franck. Elle favorise la diffusion d'œuvres françaises et se positionne comme avant-gardiste dans le milieu musical parisien, vantant un raffinement des couleurs et des tournures mélodiques. Par ailleurs, tous les compositeurs des œuvres présentes sur cet enregistrement, à l'exception de Poulenc, ont un lien direct avec le Conservatoire de Paris : Franck y étudie brillamment le piano dès 1837 et devient professeur d'orgue en 1872. Cette même année, Debussy l'intègre pour dix années d'étude, tandis que Ravel y est élève dès 1889. Quarante ans après ses études, Dutilleux y enseigne la composition entre 1970 et 1984.

Florian Billot, vos études pianistiques se sont développées dans l'enceinte de cette même grande institution, où vous avez découvert et interprété des pièces de nombreux compositeurs. S'agissant du vaste répertoire pour piano du 20^e siècle, comment avez-vous sélectionné les œuvres présentées ici ?

Après m'être particulièrement consacré au répertoire romantique germanique, j'ai souhaité m'orienter vers la musique française qui offre un panel d'œuvres infiniment large. Mon intention a donc été de mettre en

résonance différentes esthétiques de cette riche époque musicale. De Franck à Poulenc, ces pièces m'accompagnent depuis longtemps et il m'était cher de les réunir dans un même élan interprétatif.

Vous avez choisi d'interpréter *Prélude, Choral et Fugue (1884)* de Franck et la *Sonate (1946-48)* de Dutilleux, deux œuvres particulièrement conséquentes, toutes deux composées en trois mouvements. Peut-on leur trouver d'autres similitudes?

Ces deux œuvres sont des piliers de la musique pour piano. Malgré les années qui les séparent, l'intérêt porté à la forme est assez semblable. L'harmonie, toujours finement soignée, jalonne chacune de ces œuvres, dans le respect des règles apparentées aux formes utilisées par Bach pour Franck. Dutilleux ajoute à cet héritage, une aspiration pour les proportions et la clarté du langage classique. L'émotion que procure la forme cyclique de Franck est une force qui lui est propre, à l'égal de la dimension organique de l'écriture de Dutilleux, incontournable compositeur qui vient de disparaître.

Qu'est-ce qui vous séduit dans *L'Isle joyeuse (1904)* de Debussy?

S'inspirant du tableau *L'Embarquement pour Cythère* d'Antoine Watteau, l'île des plaisirs, cette œuvre est un véritable appel aux sens. Elle frappe par la richesse de ses timbres et de ses couleurs. L'intensité est crescendo, débutant par une courte cadence de trilles jusqu'à l'explosion thématique finale. Debussy y utilise une palette sublime en enveloppant ses thèmes dans des atmosphères larges et raffinées, donnant à ces deux plans une importance quasi égale.

Et dans la *Pavane pour une infante défunte* de Ravel?

Écrite cinq ans avant la pétillante *L'Isle joyeuse*, la *Pavane* montre un ton cérémonial et recueilli. L'écriture est limpide, basée clairement sur la mise en lumière des thèmes. Il m'était naturel de donner une place à cette œuvre d'une pureté presque hypnotique...

Le pianiste espagnol Ricardo Viñes fait découvrir la musique de Ravel et de Debussy, entre autres, à son élève Poulenc, alors que celui-ci est adolescent, entre 1914 et 1917. Bien des

années plus tard, en 1959, ce dernier compose sa quinzième et dernière *Improvisation* pour piano, en hommage à Édith Piaf : une œuvre écrite par un parisien pour une parisienne...

Poulenc se trouve très vite plongé au cœur de la vie artistique de la capitale. Il est l'une des figures du célèbre Groupe des Six, qui naît sous l'impulsion de Cocteau pour exprimer une volonté de rupture avec le wagnérisme et l'impressionnisme.

On célèbre en 2013 le cinquantenaire de la disparition de Poulenc, Cocteau et de sa grande amie, Édith Piaf.

Avec le souci d'élargir le spectre stylistique français, j'ai choisi de clore ce disque par cette pièce chaleureuse qui, malgré son nom est un texte écrit et précis. Lyrique et frais, cet hommage à Édith Piaf nous plonge dans cette époque de bouillonnement intellectuel, d'échanges et d'amitié entre grands artistes français.



Paris 1884-1959

Florian Billot
interviewed
by Gabrielle
Oliveira Guyon

Musical life in Paris at the end of the nineteenth century was stimulated by a new flourishing of French music in reaction to the supremacy of the Germanic tradition. The Société Nationale de Musique, which was to play an important part in that revival, was founded in 1871 by a group of composers, including Fauré and Franck. Its aim was to promote French music and enable young composers to present their works in public. Championing refined colours and elegant melodic contours, it positioned itself in the forefront of the Parisian music scene.

All but one of the composers of the pieces heard on this recording – the exception being Poulenc – were directly connected with the Paris Conservatoire: Franck studied piano there and became professor of organ in 1872, the year Debussy embarked on ten years of study at the institution; Ravel entered the Conservatoire in 1889; Dutilleux was a student there from 1933 to 1938, then professor of composition from 1970 to 1984.

Florian Billot, you too studied piano at the Paris Conservatoire. The piano repertoire of the nineteenth and twentieth centuries is vast. How did you select the works presented here?

After having devoted myself specifically to the German Romantic repertoire, I decided to turn to French music, which offers an infinitely wide spectrum of works. My aim here was to present different aesthetics from that

rich musical period and to highlight different styles. These pieces, by composers from Franck to Poulenc, have been with me for a long time and I cherished the idea of bringing them together on the same recording.

You have chosen to play Franck's *Prélude, Choral et Fugue* (1884) and Dutilleux's *Piano Sonata* (1946-1948), two particularly substantial works. They are both in three movements. What else have they in common?

These two works are pillars of the piano repertoire. Although they were written at different times, they share a similar interest in form. In both works the harmony is very polished. Franck respects the rules of the prelude, chorale and fugue, forms used by Bach. Dutilleux adds to that legacy an aspiration to the proportions and clarity of the Classical language. The emotion that arises from the cyclical form of the piece by Franck is one of that composer's particular strengths, while the organic dimension of the Sonata is typical of that indubitably great composer, Dutilleux, who died recently [May 2013].

What attracted you to Debussy's *L'Isle joyeuse* (1904)?

Inspired by Watteau's painting *The Embarkation for Cythera* – Cythera, the island of pleasure, the happy island (*L'Isle joyeuse*) – this is a work that appeals to the senses, one notable for its rich timbres and colours. Its intensity increases, beginning with a flurry of trills in the *Quasi cadenza* and building up to the final thematic explosion. Debussy uses a marvellous palette here and envelops his themes in atmospheres that are spacious and refined, with those two aspects receiving almost equal importance.

And Ravel's *Pavane pour une infante défunte* (1899)?

The *Pavane*, written five years before the sparkling *L'Isle joyeuse*, is ceremonial and contemplative in tone. The writing is limpid, concentrating clearly on bringing out the themes. It was the almost hypnotic purity of this piece that made me feel I had to include it.

Between 1914 and 1917 Poulenc had piano lessons from the Spanish pianist Ricardo Viñes, who introduced him to the music of Ravel and Debussy, amongst others. Many years later, in 1959, Poulenc composed his last *Improvisation*, no. 15, as a tribute to the singer and actress Édith Piaf – a work written by one Parisian for another Parisian...

Poulenc lost no time in winning a place in the circle around Satie and thus in group of musicians known as Les Six, which came into being, through the influence of Cocteau, out of a desire to break with Wagnerism and musical impressionism. 2013 is the fiftieth anniversary of the deaths of Poulenc, Cocteau and his great friend Édith Piaf.

With the aim of broadening the stylistic spectrum, I chose to close the recital with this warm piece, which is not improvised at all, in fact, but is written out very precisely. Lyrical and fresh, this poignant tribute to Édith Piaf is evocative of that period of intellectual ferment, exchange and friendship among great French artists.



Plus d'informations *More information*

www.florianbillot.com

